

## ***Domaine d'écriture* ou Jouer serré de Nicole Brossard**

Caroline Bayard

Numéro 41, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bayard, C. (1986). Compte rendu de [*Domaine d'écriture* ou Jouer serré de Nicole Brossard]. *Lettres québécoises*, (41), 42–43.

# Domaine d'écriture\*

## *ou Jouer serré*

de Nicole Brossard

L'intensité de son écriture n'est pas une de ses moindres marques. Mais ici c'est une intensité qui se choisit un centre et ne s'en démarque presque jamais. Le centre c'est l'écriture, sa vie, ses marques, son déploiement, son retour sur elle-même. C'est un espace d'autotélisme, de concentration, d'attention lovée, subtile, passionnée d'exactitude autant que de différences, de nuances, de distanciations, de contrastes. Les mots ont poids d'or et chaque gramme ne saurait être perte, ni dépense inutile. La quête du juste, la passion du précis, le refus du gaspillage, du débordement, de l'obésité, du baroque me semblent atteindre la détermination de la passion ici. Si j'ai parfois cru qu'un peut badiner avec l'amour, je crois que *Domaine d'écriture* refuse de faire de même avec les mots. Ce qui ne veut pas dire que l'écriture refuse de jouer mais elle joue serré, elle ne se laisse pas déborder et elle suit une stratégie qui connaît ses foyers, ses axes, ses balisages et ses sur-déterminations.

Comment s'écrit la fiction? Comment se développe-t-elle? Qu'est-ce qui la suscite? Qu'est-ce qui l'arrête? Qu'est-ce qui fait qu'elle vienne au monde et puisse refaire ce dernier, le faire autre. C'est cette économie là qui me paraît passionner Nicole Brossard et chaque dépense de mots me semble centrée sur ce propos:

*un visage et pour commencer dans un décor  
écho de corps une femme c'est si évident qu'on  
suspend la phrase et le récit qui dans un sens  
est un état de ferveur autour de celle qui fait la  
langue se rompre au bord de ce qui existe dans  
l'effet grandissant de la solution de vie, la fiction  
reconstitue les actes du corps de ses pensées  
et certitude de l'être en qui-vive sans savoir  
exactement à quelle vitesse*



Photo: Kéro

Nicole Brossard

Les enjeux sont sérieux parce que par définition on ne peut pas cerner le fictif, c'est lui qui cerne et dessine et que ce cache-cache imagination/imaginé en se voulant révélateur des deux éléments en présence court le risque terrible de les oblitérer l'un dans l'autre ou pire de les scinder artificiellement en offrant de faciles généralisations sur leurs propos respectifs. Nicole Brossard évite les deux écueils en offrant même la certitude de leur non-pertinence. Inclinaison légère de la fiction penchée sur l'écriture et écriture qui explore les potentialités de la fiction: deux corps qui en se regardant se révèlent:

*et l'horizon qui est un mot advenait en série sous forme d'hologramme dans la figure du temps des livres l'horizon de c'était écrire trouvait dans l'effet grandissant un thème une solution de vie un angle inexplicable de bonheur une série de phrases au milieu du jour en plein été la peau reflète toujours concrètement les allusions, frôler la fiction sur le qui-vive d'une certitude trouver à ne point l'écrire et n'en pas mourir exactement en soi glisser tout son être dans le volume, un brin*

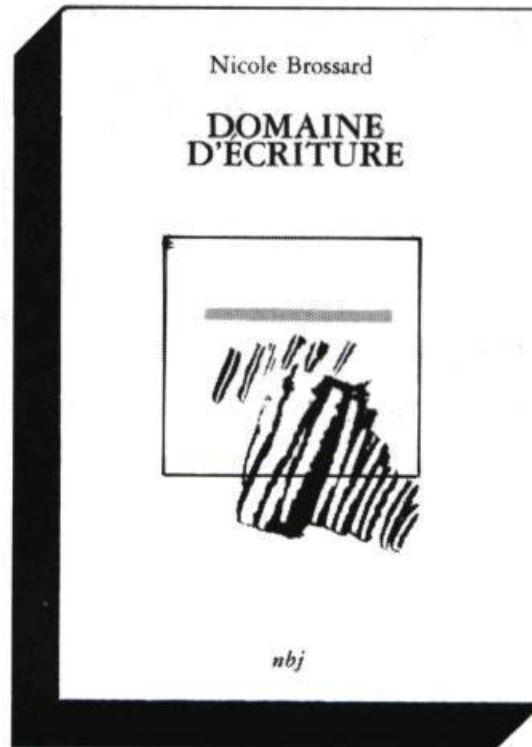
C'est l'attention à la précision et l'amour de l'exacte vérité (celle du moment/de l'espace particulier/du mot/ d'une présence ou du souvenir qu'on en a) que j'admire ici:

*l'effet de l'allusion n'est point certain sinon qu'à le dénouer comme un moment de vérité puis l'espace et la certitude qu'un acte d'intelligence devant la réalité de plein gré c'est là décider avant même de sa vie en une expression qu'elle suivra dans la phrase et disparaît*

Parce que nous ne nous trouvons pas dans un espace d'absolus théologiques le seul pari possible est celui de la note juste, du phonème qui vise et saisit, du sens qui découvre, illumine et continue, patiemment, ses démarches parfois circulaires, parfois méandrées, parfois droites. Point de maquillage, point de dissimulation, de corps gras (aux deux sens du terme) de trompe-l'oeil et si rien n'est certain c'est précisément l'incertitude qui sera explorée:

*des mots qui n'attendent que ça l'ornement ou le passage d'obscur à clarté étrangement en affolant d'autres dimensions peut-être un corps qui célèbre ou un visage agrandi figure qui confère de l'émotion. Résoudre ou ralentir autant d'hypothèses suite au silence tout comme dans l'absolu d'un détail, un genou à la mine de plomb, une date qui revient vague de lecture en mémoire un mauve qui distraît presque un sourire au moment où il s'agit d'interagir plus longuement*

C'est une quête d'attention exigeante que je décèle ici mais de légèreté et beauté comme si la discipline était pur instinct et procédait d'une aisance certaine de son équilibre: corps de Karen



Cain qui ne connaît pas la pesanteur et se sait libre dans le poids précis qu'il s'était choisi, sur un point précis, à un moment précis:

*tout arrive et rien ne s'écrit ou s'écrit quand tout arrive de l'expression la phrase giclée dans le rien n'est parfaitement l'écrire de la vie en son décor fabuleux l'idée de l'épaule ou de la composition d'un regard qui tremble de l'idée d'une seule réponse dans le cortex*

*l'indiscrétion est complexe ou cohérence du réflexe*

*sur la ligne se pencher de l'éveil du soupçon qui pèse sur l'encre en usage c'était écrire une manière d'y arriver au son de la voix l'état du désir somme d'éternité éveil et rugir dans le paysage l'ombre s'offre comme un mot de répit typer le poème c'était écrire et rejoindre toutes les figures d'énonciation les voix tyranniques les rugir les gémir phrasés, la parfaite impression de bien s'en servir à la table des matières*

La virtuose c'est aussi celle qui cerne le difficile, le compact, l'obscur et de par une subtile transmutation les fait surgir comme légèreté, aérienne tension, perfectible fragilité. *Domaine d'écriture* gagne sur ces tableaux-là. □

\* Éditions nbj.